

# BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**Séance du 28 avril 1920.**

Présidence de M. J. ACHARD

M. BOULANGÉ, de Lille, assiste à la séance.

*Correspondance.* — M. Ch. FERTON, élu Membre honoraire dans la précédente séance, adresse la lettre suivante :

Bonifacio, le 21 avril 1920.

Monsieur le Président, Mes chers collègues,

Le titre de membre honoraire, que vous venez de me décerner, est pour moi un grand honneur, une belle fin de carrière entomologique, et je vous en présente ma reconnaissance et mes remerciements.

Nos relations mutuelles, basées sur le seul intérêt scientifique, rendent votre estime plus précieuse. Nous le devons en partie à la nature de nos études qui nous procurent tant de satisfaction. Quelques-unes de mes observations restent dans ma mémoire comme de douces émotions que vous avez tous eues près de la bête vivante ou à l'inspection de l'insecte en collection. Ces étranges visions, principal sujet de nos rapports, tiennent une grande place dans nos entretiens et dans nos lettres, elles contribuent à notre franche union, qui ajoute à la grande valeur du titre de membre honoraire de la Société :

La guerre, qui m'a enlevé à mes insectes, m'a libéré l'année dernière, malade et affaibli; désormais l'âge et les infirmités m'interdiront les recherches pénibles, mais j'espère néanmoins continuer mes études et pouvoir vous en présenter encore le résultat.

Veuillez accepter, Monsieur le Président, Messieurs, l'assurance de mon respectueux attachement.

Ch. FERTON.

M. le Professeur P. MARCHAL, élu Membre honoraire dans la séance précédente, adresse la lettre suivante :

Antony, le 17 avril 1920.

Mon cher Secrétaire,

Je reçois la lettre m'informant que la Société entomologique de France m'a admis au nombre de ses membres honoraires.

Profondément touché de ce précieux témoignage de sympathie, et appréciant le très grand honneur que me vaut une si haute distinction, je vous prie de transmettre à mes collègues l'expression de ma bien vive gratitude.

P. MARCHAL.

— M. MONTOLIU remercie la Société de son admission.

*Changement d'adresse.* — M. Paul DOGNIN, les Pipots, Wimille (Pas-de-Calais).

*Admissions.* — M. RÉGNIER, chef de la station entomologique, 16, rue Dufay, Rouen (Seine-Inférieure). — *Entomologie appliquée.*

— M. JEAN ROSTAND, licencié ès sciences, Arnaga, Cambo-les-Bains (Basses-Pyrénées).

*Prix Constant.* — Au nom de la Commission du Prix Constant, M. É. SÉGUY donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission du Prix Constant 1919 s'est réunie le 23 avril 1920<sup>(1)</sup>. Aucun ouvrage n'ayant été soumis à l'appréciation de la Commission, celle-ci s'est préoccupée de rechercher un travail qui puisse être présenté à vos suffrages.

Son attention a été attirée sur un mémoire de M. E. ROUBAUD intitulé : *Recherches biologiques sur les guêpes solitaires et sociales d'Afrique*, publié dans les *Annales des sciences naturelles*, année 1916, pages 1 à 160.

Ce travail qui est l'œuvre d'un excellent naturaliste, auteur de nombreux et remarquables travaux biologiques, met en relief la genèse de la vie sociale et l'évolution de l'instinct maternel chez les Vespides. Les observations ont porté sur diverses espèces d'*Eumenes*, *Synagris*, *Rhynchium*, *Odynerus* et *Belonogaster* de l'Afrique occidentale française.

(1) Étaient présents : MM. MOREAU, président, BENOIST, BERLAND, DUMONT, J. DE JOANNIS, LARROUSSE, RABAUD, SÉGUY.



Chez les Euménides, M. E. ROUBAUD observe que les piqûres paralysantes sont portées en nombre variable, sans localisation anatomique définie, contrairement à l'opinion reçue. Chez les Vespides, l'auteur remarque les soins maternels si parfaits dispensés aux jeunes larves, qui sont nourries à la becquée, à la manière des oiseaux, et les guêpes qui demandent à leurs jeunes, en retour, la sécrétion salivaire dont elles sont friandes.

Il n'est pas besoin d'insister sur d'autres faits, comme sur la haute valeur scientifique de cet ouvrage qui surprend par la somme de travail qu'ont dû exiger de si patientes recherches : le livre de M. ROUBAUD, consacré à l'étude biologique des formes tropicales, permet de préciser bien des problèmes encore obscurs de la vie sociale et psychique des Insectes. En conséquence, la Commission est d'avis de proposer le travail M. E. ROUBAUD pour le prix CONSTANT.

Le vote aura lieu à la séance du 22 juin 1920 (1).

---

#### Observations diverses

**Sur *Xylomyia marginata* Meigen [DIPT.],** par Ch. DEMAISON. — Ayant eu l'occasion de recueillir en nombre *Hololepta plana* dans la vallée de la Vesle, les recherches que j'ai faites sur ses mœurs m'ont fait constater qu'il vivait aux dépens d'un Diptère dont les larves étaient abondantes sous les écorces des peupliers abattus par les obus. Une éducation que j'ai pu poursuivre avec succès m'a procuré un assez grand nombre d'éclosions de *Xylomyia marginata* Meig. Je crois utile de signaler le fait, la biologie d'*Hololepta plana* semblant peu connue jusqu'ici.

(1) Le Secrétaire rappelle que, conformément au règlement (art. 14), tous les membres français ont droit de prendre part à ce vote, qui a lieu au scrutin secret et à la majorité absolue, soit directement, soit par correspondance. Dans ce dernier cas, l'enveloppe contenant le bulletin de vote, fermée et signée très lisiblement par le votant, devra parvenir au siège de la Société 28, rue Serpente, au plus tard le 22 juin 1920, à 8 h. du soir.

---

## Communications

Nouveaux Coléoptères de la Faune tunisienne<sup>(1)</sup>(13<sup>e</sup> note)

par le Dr H. NORMAND.

**Cylindropsis Peyerimhoffi**, n. sp. — *C. Doderoi* Razz. vicina, sed prothorace postice minus contracto, elytris latioribus magisque parallelis tibiis intermediis externe angulato-dilatatis.

♂. Ventralibus segmentis anterioribus in medio levissime deplanatis; 6<sup>o</sup> fovea minutissima et vix perspicua notato; 7<sup>o</sup> nitidiore et depresso. — Long. 1,8 mm.

Testacé, ferrugineux, assez brillant et couvert, sauf sur le vertex, d'une réticulation superficielle et d'une pubescence clairsemée mais assez longue. Tête un peu allongée, vertex lisse, à ponctuation fine, plus serrée sur les parties latérales; quatre points en série entre les antennes.



Fig. 1. — *Cylindropsis africana* Peyerh., derniers segments ventraux (♂).

Celles-ci peu allongées, 1<sup>er</sup> article cylindrique, un peu plus long que large, 2<sup>e</sup> en ovale allongé, 3<sup>e</sup> transverse, 4<sup>e</sup> plus court et plus étroit, les suivants transverses, augmentant progressivement de longueur et de largeur, le dernier court, ovalaire, égalant à peine les deux précédents réunis.

Corselet rétréci en arrière, un peu plus long que large, mat et ponctué latéralement; espace médian lisse, assez étroit, rétréci au milieu, limité par deux sillons irréguliers, peu profonds, unisérialement ponctués et bordés extérieurement par deux saillies lisses, brillantes, en forme de bourrelet; côtés presque rectilignes, angles postérieurs bien marqués.

Élytres presque parallèles, plus étroites que la tête, le corselet et l'extrémité de l'abdomen, d'un tiers plus courts que le prothorax, à ponctuation éparse, obsolète, alignée le long de la suture.

Abdomen légèrement élargi en arrière, assez brillant, finement réticulé, obsolètement ponctué.

Dessous du corps plus fortement réticulé, surtout sur l'abdomen;

(1) Le *Cylindropsis cribellata*, décrit plus loin, est seul d'Algérie.



métasternum coupé droit en arrière, surélevé au-dessus des hanches postérieures. Pattes courtes, comprimées, tibias antérieurs dilatés à l'extrémité, recourbés et sinués en dedans, tibias intermédiaires à bord interne rectiligne, à bord externe spinuleux, dilatés en triangle, rétrécis brusquement et graduellement à partir du milieu; tibias postérieurs légèrement dilatés jusqu'au tiers, puis ciliés, l'extrémité externe munie d'une épine allongée.

♀. — 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> segments ventraux très légèrement aplanis dans leur milieu, 6<sup>e</sup> avec une petite fossette arrondie, superficielle, située en arrière du milieu, 7<sup>e</sup> aplani, abaissé, légèrement relevé à l'extrémité.

Cette espèce est voisine de *C. Doderöi* Razz. dont elle a la taille et la forme générale, mais elle s'en distingue facilement par son corselet moins allongé, à sillons moins réguliers, ses élytres plus courts, plus parallèles, ses tibias intermédiaires triangulaires et enfin par ses caractères sexuels.

Tunisie : Le Kef, décembre 1919. Cinq exemplaires dont un ♂, dans les détritux accumulés dans un terrier de Rongeur.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami P. DE PEYERIMHOFF qui, le premier, a découvert le genre *Cylindropsis* dans le Nord de l'Afrique.

***Cylindropsis cribellata*, n. sp. — *C. africanae* Peyerh. *simillima sed major et corpore toto valde punctato*. — ♂. Abdominis segmentis ventralibus 5<sup>o</sup> et 6<sup>o</sup> fovea notatis, 7<sup>o</sup> in medio foveato et postice lineari-prolongato — Long. 2 mm.**

Ferrugineux, cylindrique, couvert d'une réticulation variable, bien marquée sur l'abdomen, obsolète sur la tête et le segment anal.

Tête épaisse, cylindrique, lisse au milieu, ponctuée latéralement; vertex imponctué, séparé du front par une série transverse de points; antennes allongées, à peine dilatées à l'extrémité, 1<sup>er</sup> article, épais, de moitié plus long que large, 2<sup>e</sup> cylindrique, plus étroit et un peu plus court, 3<sup>e</sup> conique, les suivants sphériques, devenant insensiblement plus épais et plus longs; dernier égalant à peine les deux précédents réunis.

Corselet presque aussi large que long, rétréci en ligne droite en

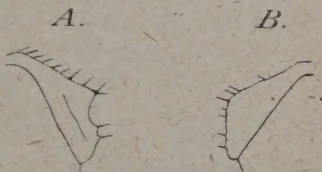


Fig. 3. — *Cylindropsis Peyerimhoffi* Norm., tibia intermédiaire.

Fig. 4. — *Cylindropsis Doderöi* Razzau, tibia intermédiaire.

arrière; milieu imponctué et limité par deux lignes de points presque parallèles, un autre espace lisse et surélevé un peu en dehors, parties latérales à ponctuation forte et assez serrée.

Élytres à ponctuation fine et éparse, aussi longs que larges, plus courts que le corselet, rebordés en dehors, déprimés à la suture.

Abdomen cylindrique, ponctuation forte, serrée surtout latéralement, obsolète au dernier segment abdominal, 5<sup>e</sup> segment visible à peine de la longueur des précédents, 6<sup>e</sup> un peu plus long, sphérique, rétréci à la base.

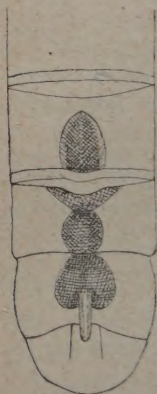


Fig. 2. — *Cylin-dropsis cribellata* Norm., derniers segments ventraux (♂).

Dessous du corps, de même que le dessus, couvert d'une forte réticulation et d'une grosse ponctuation lacunaire et inégale, s'étendant même sur les hanches, mais respectant le milieu des segments; métasternum un peu avancé entre les hanches postérieures où il est triangulairement échancré.

Pattes robustes, à tibias et tarses allongés; tibias antérieurs coudés, sinués au bord interne, légèrement épaissis à l'extrémité où ils sont munis, en dedans, d'une forte épine recourbée et, en dehors, de plusieurs spinules; tibias intermédiaires un peu contournés, ciliés en dedans, munis de quatre épines en dehors; tibias postérieurs grêles, allongés, courbés en dedans suivant leur axe; tarses allongés, onychium légèrement recourbé, dépassant de beaucoup la longueur des autres articles tarsaux réunis.

♂. — Métasternum avec une petite dépression postmédiane, 5<sup>e</sup> segment avec une fossette ogivale peu profonde, fortement alutacée, rebordée à sa partie supérieure; 6<sup>e</sup> avec une fovéole plus petite, plus profonde, se continuant en haut par une légère dépression transverse, échancrant en bas le bord postérieur du segment, 7<sup>e</sup> plus étroit, concave postérieurement, déprimé transversalement à son tiers supérieur et creusé d'une fossette cordiforme, large et profonde, de laquelle partent deux carinules donnant naissance à un prolongement sillonné et dépassant le bord postérieur du segment.

Algérie : Tlemcen (province d'Oran). Un exemplaire ♂, au pied d'un bulbe de Scille maritime (*Urginea maritima* Bak.); hiver 1908.

Cette espèce est extrêmement voisine de *Cylindropsis africana* Peyerh. dont elle se distingue à première vue par sa taille plus



forte, sa ponctuation dense et grossière, sa tête plus volumineuse, ses élytres plus courts et enfin par ses caractères sexuels.

Le mâle de *C. africana* Peyerh., que j'ai découvert au Kef, présente en effet des caractères sexuels différents mais également remarquables : les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> segments ventraux sont creusés d'une série de fossettes formant par leur réunion un sillon lisse et profond. La fossette du 6<sup>e</sup> segment présente un petit tubercule à son bord postérieur qui est relevé de chaque côté en forme de dent, celle du 7<sup>e</sup> est large, transverse et offre un prolongement linéaire ne dépassant pas le bord postérieur du segment.

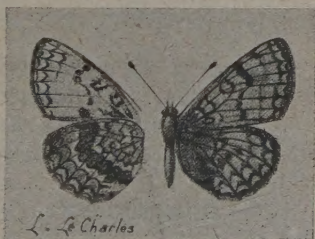
Le genre *Cylindropsis* comprend actuellement un certain nombre d'espèces assez disparates et que des découvertes ultérieures devront sans doute amener à ranger en plusieurs coupes sous-génériques.

Actuellement, les deux espèces africaines, *C. africana* Peyerh. et *C. cribellata* Norm., ainsi que *C. balearica* Breit. (d'après sa description), me semblent pouvoir constituer un sous-genre (**Bacillopsis** n. subgen.), caractérisé par sa taille plus grande, ses antennes et ses pattes plus grêles et plus allongées, ses élytres nettement rebordés, ses caractères sexuels beaucoup plus accusés et enfin par son 5<sup>e</sup> tergite de même taille que les segments voisins.

#### Description d'une aberration nouvelle de *Melitaea* [LEPID.]

par L. Le CHARLES.

*Melitaea Parthenie* ab. **Faivre**, n. ab. — Antennes entièrement noires non entrecoupées de blanc. Ailes supérieures en dessus, mêmes caractères que le type, mais frange noire. Ailes postérieures en dessus : lignes et taches noires légèrement estompées sur leur bord, frange noire. Ailes supérieures en dessous ; le dessin est ferme poussé au noir ; bord terminal enfumé entre les lunules terminales et la frange, ainsi que l'espace compris entre la nervure anale et le bord interne. Ce qui frappe immédiatement les yeux, dans l'espace médian des ailes postérieures en dessous, c'est une bande noirâtre, transverse, continue, large de 2 à 3 mm. allant sans interruption du bord costal au bord



interne et remplaçant le fond blanc jaunâtre du type. Les lunules de l'espace terminal sont semées d'atomes noirâtres se dégradant à partir de la frange; les deux lunules de l'apex sont entièrement noirâtres, mais les bandes rouge-orange conservent leur fraîcheur de ton.

Ce joli *Melitaea* aberré de la même façon que le *Melitaea Palla* Borkh. ab. *Wardi* Obrth. de l'Amérique du Nord (Ét. Lép. comp., fasc. 9, pl. 259, fig. 2175); ce second exemple d'aberration semblable dans un même genre vient à l'appui de la loi signalée par M. Ch. OBERTHÜR, à savoir que les aberrations se produisent toujours analogues chez les espèces d'un même genre (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, p. 276).

Cette remarquable aberration a été prise en deux exemplaires absolument identiques dans la forêt de Fontainebleau, le 28 mai 1916, par M. FAIVRE qui me les a obligeamment communiqués pour les dessiner et les décrire; je l'en remercie bien sincèrement.

### Diagnoses de *Galerucini* nouveaux d'Afrique

[COL. CHRYSOMELIDAE] (1)

par V. LABOISSIÈRE.

***Ergana variabilis*, n. sp.** — Noir, trois ou quatre premiers articles des antennes, pronotum et élytres jaune testacé ou rougeâtres, quatre taches sur le pronotum, deux près du milieu et deux plus écartées vers la base, suture et épipleures des élytres bruns ou noirs. — Long. 4-6 mm.

Afrique Orientale : Province du Nyanza; — Masaï; — Sotik (G. BABULT janv.-févr. 1913. Coll. Babault et Laboissière.)

***Ergana variabilis* var. *Benardi*, n. var.** — Forme et nuance de l'espèce typique, généralement plus rougeâtre, les taches prothoraciques reliées entre elles latéralement et sur la base en forme de croissant, bordure noire de la suture large, bord latéral des élytres également noir.

Afrique Orientale : Province de Nyanza; — Masaï; — Sotik; (Coll. Babault et Laboissière).

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1917] p. 327-329; — *l. c.* [1919], p. 281-283; — *l. c.* [1919], p. 302-305; — *l. c.* [1919], p. 329-332; — *l. c.* [1919], p. 365-368; — *l. c.* [1920], p. 50-53.



**Leptaulaca bifasciata**, n. sp. — Testacé rougeâtre brillant, antennes testacé pâle, labre, deux bandes sur les élytres, poitrine et abdomen, moins le dernier segment, noirs. La première bande élytrale basale occupe le tiers antérieur oblique en arrière se rétrécissant du bord latéral à la suture, la deuxième postmédiane oblique, n'atteint pas la suture; cuisses noires, leur sommet ainsi que les tibias et les tarses testacé pâle, pygidium et dernier segment abdominal testacé, tibias mucronés, ongles bifides. — Long. 6 mm.

Afrique Orientale : Nakuro (Rift-Valley) (ALLAUD, déc. 1904), Muséum de Paris.

**Hemixantha viridi-aurea**, n. sp. — Vert doré en dessus, partie antérieure de la tête, palpes et antennes noirs, dessous noir taché de vert doré ou cuivreux, abdomen vert doré métallique, pattes vert métallique, tarses noirs, pronotum et élytres densément et rugueusement ponctués, écusson vert brillant, lisse. — Long. 5 mm.

Afrique Orientale : Wa-Kikuyu : Wambogo (alt. 1.750 m.) (ALLAUD et JEANNEL, janv. 1912), Muséum de Paris.

**Hemixantha nigratarsis**, n. sp. — ♂, Dessous noir à reflets bronzés, finement pubescent, dessus bleu verdâtre brillant, labre brun, mandibules brun roux à sommet noir, carène faciale noire, antennes grêles, pubescentes, les trois premiers articles entièrement jaune testacé, les 4-7 noirs au sommet, le huitième noir, la base jaune rougeâtre, les derniers noirs; pattes jaune testacé clair, tous les tarses noirs, une tache noir verdâtre plus ou moins développée sur les cuisses. — Long. 4 mm.

♂, premier article des tarses antérieurs et intermédiaires dilaté, dernier segment abdominal échancré au sommet.

Afrique Orientale : province du Nyanza, Lemek Valley, février 1913, un ♂, coll. Babault.

**Hemixantha nigriventris**, n. sp. — Allongé, subparallèle, jaune testacé, parfois un peu rougeâtre, brillant, antennes entièrement, labre, écusson, poitrine, abdomen et pattes noir brillant, antennes et dessous couverts d'une fine pubescence grise, palpes maxillaires noirs, dernier article testacé. — Long. 7,5 mm.

♂ Dernier segment abdominal creusé à son sommet d'une fossette lisse, et échancré.

Afrique Orientale : Rivière Himo (alt. 1.000 m.) dans la zone inférieure du Mont Kilimandjaro (ALLAUD et JEANNEL, mars 1912); — Landiani (alt. 2.500 m.); Mau-Escarpment (ALLAUD, oct. 1904), Muséum de Paris et coll. Laboissière.

**Hemixantha humeralis**, n. sp. — ♂, Jaune testacé, labre brun, antennes, écusson ainsi qu'une petite tache sur les calus huméraux noirs, dessous, jaune testacé, côtés de la poitrine, sommet des cuisses, tibias et tarses noirs; dernier segment abdominal creusé à son sommet d'une fovéole transversale lisse, bord apical faiblement échancré. — Long. 6,5 mm.

Afrique Orientale : Nakuro dans le Rift-Valley (Ch. ALLUAUD, déc. 1904). Un ♂, Muséum de Paris.

**Hemixantha Alluaudi**, n. sp. — Allongé, subparallèle, jaune testacé clair, un peu rougeâtre sur le vertex, antennes brunes à partir du sixième article, les sommets des quatrième et cinquième articles rembrunis; poitrine noire, sommet des tibias et tarses faiblement rembrunis, onychium et ongles testacés; pronotum faiblement transversal lisse; élytres très finement ponctués. — Long. 5,5 mm.

Afrique Orientale : Voï (alt. 600 m.) (ALLUAUD et JEANNEL, mars 1912); — Wa-Nyika : Sambowrou (Ch. ALLUAUD, avril 1904) Muséum de Paris et coll. Laboissière.

**Hemixantha annulicornis**, n. sp. — Ovale, allongé subparallèle, testacé brunâtre, antennes noires, la base des articles roux clair, écusson, sommet des cuisses, tibias et tarses noirs; dessous brun, abdomen irrégulièrement taché de noir. — Long. 8-10 mm.

Afrique Orientale : Wambogo (alt. 1.750 m.) (ALLUAUD et JEANNEL, janv. 1912). Muséum de Paris et coll. Laboissière.

**Aenidea marginata**, n. sp. — Jaune rougeâtre brillant, antennes faiblement rembrunies, le dernier article brun, élytres ornés sur la base d'une tache verte qui longe l'écusson mais sans atteindre la suture, couvre le calus et se continue en forme de bande le long du bord latéral pour s'arrêter un peu avant le sommet, le reste de la surface ainsi que le dessous glacé de bleuâtre ou verdâtre; pattes testacé pâle. — Long. 7 mm.

♂, antennes presque aussi longues que le corps, partie antérieure de la tête creusée d'une profonde excavation dans laquelle l'épistome se prolonge en forme de canthus ayant à sa base deux petits appendices, dernier segment abdominal trilobé.

Afrique Orientale : Neu-Moschi dans la zone inférieure du Mont Kilimandjaro (alt. 800 m.) (ALLUAUD et JEANNEL, avril 1912), Muséum de Paris et coll. Laboissière.

**Aenidea marginata**, var. **basalis**, n. var. — Plus foncé que l'espèce typique, antennes noires, les trois premiers articles testacés



sur leur partie inférieure, pronotum rembruni sur presque toute sa surface, tache des élytres vert bronzé s'arrêtant sur le premier tiers de la longueur.

Afrique Orientale : Bura (alt. 1.050 m.) (ALLUAUD et JEANNEL, mars 1912), Muséum de Paris et coll. Laboissière.

**Aenidea marginata**, var. **margaritacea**, n. var. — Jaune testacé, un peu rougeâtre sur la tête et le pronotum, élytres glacés de vert bleuâtre paraissant nacrés, et dépourvus de tache sur la base et les bords latéraux.

Afrique Orientale : Tavéta (alt. 750 m.) (ALLUAUD et JEANNEL, mars 1912), Muséum de Paris et coll. Laboissière.

**Xenarthra sylvatica**, n. sp. — Forme grêle allongée, jaune testacé brillant, pronotum subcarré à bords latéraux rectilignes, rétrécis en arrière, marginés de noir, antennes longues, brunes, les deux premiers articles testacés, écusson testacé, élytres bronzé métallique, brillants, grossement et rugueusement ponctués, dessous testacé clair, cuisses rembrunies sur le bord supérieur, tibias et tarses bruns. — Long. 5,5 mm.

Afrique Orientale : Makitawa (alt. 2.650 m.) dans la zone des forêts des Monts Rouwenzori (Ch. ALLUAUD 1904), Muséum de Paris.

### Bulletin bibliographique.

- MOLLIARD (M.) : *Eriophyes menthae*, n. sp., qui produit la menthe poivrée dite « basiliquée ». (*Bull. Sc. ind. de Roure*. Bertrand, 2<sup>e</sup> sér., n° 2, p. 3, pl. 1-2); 8 p. Évreux, 1905. Offert par M. L. Bedel.
- ROWLAND-BROWN (H.) : Some notes on *Plebeius argus*. (*Entomologist LI* (1918), p. 74-82).\*
- ID. : *Thymelicus Actaeon*, and other Lepidoptera (*loco cit.*, p. 244-248).\*
- ID. : Specific differences of *Erebia ligea* L. and *E. euryale* Esp. (*loco cit.* (1919), p. 25-28).\*
- ID. : Obituary. F. Du Cane Godman (*loco cit.*, p. 71-72).
- ID. : *Anthrocera achilleae* Esp. (*loco cit.* (1919), p. 217-226).\*
- SILVESTRI (F.) : Il Ceroplaste (o cocciniglia) cinese degli agrumi (*Boll. Lab. Ent. agr.* Portici (1919) 2); 15 p., fig.\*

- SILVESTRI (F.) : Gustavo Leonardi. Necrologio (*loco cit.* XI, p. 291-298).\*
- SILVA TAVARES (J. DA) : Especies novas de Cynipides e Cecidomyias de Peninsula Ibérica. (*Broteria* XVI (1918) 3 et XVII (1919) 1-3); 106 p., 7 pl.\*
- SMITS VAN BURGST (C.-A.-L.) : Naamlijst der in de Ichneumoniden-Collectie van het Rijk; 48 p.\*
- TORRE BUENO (J.-R. DE LA) : New and little-known Heteroptera from the West. U. S. (*Ent. News* XXIV, p. 20-23).\*
- Id. : N. York Scolopostetti (*loco cit.* XXVIII, p. 65-68).\*
- Id. : Life-history of *Gerris remigis* Say. (*loco cit.*, p. 201-208).\*
- Id. : Life history of *Gerris marginatus* Say. (*loco cit.*, p. 295-304).\*
- Id. : On *Halobatopsis Beginii* Ashm. (*Canad. Ent.* (1911), p. 226-227).\*
- Id. : On *Merragata lacunifera* Berg. (*loco cit.*, (1912), p. 31-32).\*
- Id. : Captures of Hemiptera Heter. (*loco cit.* p. 209-213).\*
- Id. : Some Heteropterous Hemiptera from S. Pines (*loco cit.* (1913), p. 57-60).\*
- Id. : Algunos Hemipt. Heteropt. de España. (*Bull. Soc. Arag. Cienc. nat.* (1911), p. 184-203).\*
- Id. : Algunos Hemipteros de Cataluña (*loco cit.* (1912), p. 170-176).\*
- Id. : The principle of priority. (*Bull. Brooklyn ent. Soc.* VIII, p. 96-98).\*
- Id. : A new Tingid from N. York state (*loco cit.* XI, p. 39-40).\*
- Id. : Veliinae of the Atlantic Plains (*loco cit.*, p. 52-61).\*
- Id. : A new species of Tingid from N. York (*loco cit.* XII, p. 19-20).\*
- Id. : Aquatic Hemiptera. Relation of structure to environment. (*Ann. ent. Soc. Amer.* IX, p. 354-365).
- Id. : Heteroptera from the W. coast of S. America. (*Rep. first Esp. S. Am.*, p. 218-219).\*
- Id. : Harris collection of Heteroptera (*Psyche* (1915), p. 46-43).\*
- Id. : Hemipt. del Chaco de Santiago del Estero. (*An. Mus. Buen. Aires* XXVI, p. 157-162).\*
- Id. : Conservacion y cria de los Heteropteros acuaticos; 8 p.